

Travaux de l'Amélycor • Travaux de l'Amélycor • Tr

• Travaux autour du patrimoine scientifique

A quoi servaient nos appareils scientifiques ?

- Pour que vous puissiez répondre à cette question, sachez que Gérard Chapelan et Bertrand Wolff
- ont réalisé plus de 500 photographies de 300 de nos appareils scientifiques qui sont actuellement consultables sur le site de l'ASEISTE dont l'AMÉLYCOR est adhérente [www.aseiste.org]. Faire : *inventaires -> établissement -> lycée Zola (35)*.
 - ont réalisé une vingtaine de vidéos de démonstration qu'ils ont installées sur l'ordinateur de la "salle Hébert".
- Les unes proviennent de travaux anciens effectués avec les élèves du lycée au cours d'ateliers scientifiques.
Les autres ont été conçues en liaison avec Christine Blondel (CNRS) pour le "site Ampère" [www.ampere.cnrs.fr]
(la dernière consacrée à la machine de démonstration de Zénobe Gramme).

Entretien et identification des appareils

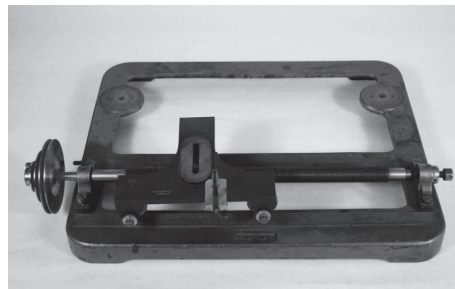
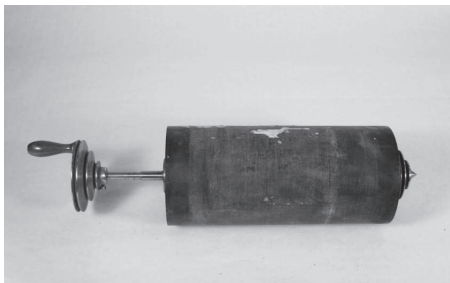
Pour réaliser les expériences filmées il a fallu nettoyer et régler les appareils.
Nous voyons ci-contre, Bertrand Wolff en train de s'escrimer avec la machine de Gramme.

Les principales pièces doivent être impeccables non seulement pour être esthétiques sous l'œil de la caméra, mais aussi pour que l'expérience réussisse au mieux.

Restent cette dizaine d'appareils ou morceaux d'appareils, dont l'attribution est encore, pour nous, incertaine.

Leur nettoyage soigneux et leur envoi aux experts de l'ASEISTE, comme Francis Gires, font parfois merveille !

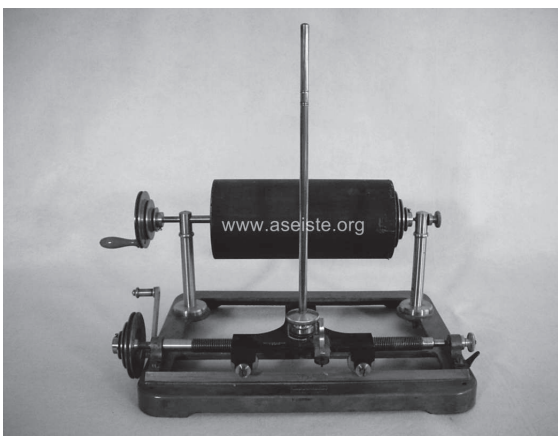
Ainsi de ces deux énigmatiques morceaux d'appareils que nous vous laissons découvrir dans leur étrangeté.



?

Nous n'étions pas sûrs, en dépit de leur facture et leurs dimensions compatibles, qu'il fût légitime de les associer !

Verdict du catalogue de l'ASEISTE : **"un cylindre chronographique ou vibroscope de Duhamel"** et, preuve à l'appui, la photographie du superbe vibroscope conservé au lycée d'Auxerre, un appareil qui sert en acoustique et en physiologie.



Son concepteur, Jean Marie Constant Duhamel (1797-1872), n'est pas un inconnu. Ce Malouin, dont la rue se trouve en face du lycée, a été élu membre de l'Académie des Sciences en 1840 dans la section Physique, mais c'est également un mathématicien de renom.

Il fut aussi un bienfaiteur du lycée de Rennes comme le rappelle une plaque apposée dans le hall d'entrée.

Il est en effet le fondateur d'un prix de 5000 F *"destiné à subvenir aux frais d'éducation supérieure de jeunes élèves sortis du lycée après y avoir fait de brillantes études, et qui faute de ressources suffisantes, ne pourraient suivre la carrière de leur choix"*.

Paul Ricœur a postulé pour ce prix en 1935.